

*Sed cadat ante diem, mediâque inhumatus arenâ.
Hæc precor : hanc vocem extremam cum sanguine
fundo.*

*Tum vos, ô Tyrii, stirpem & genus omne futurum
Exercete odiis, cinerique hæc mittite nostro
Munera. Nullus amor populis, nec fœdera sunt.
Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor ;
Qui face Dardanios ; ferroque sequare colonos.
Nunc ; olim, quocumque dabunt se tempore vires,
Littora littoribus contraria, fluctibus undas
Imprecor, arma armis : pugnent ipsique nepotes.*

L'Aurore abandonnoit le doux lit de Tiron,
Et la nuit pâlissoit à son dernier rayon.
Didon, du haut des tours, jettant les yeux sur
l'onde,
Les voit voguer au gré du vent qui les seconde.
Le rivage désert, les ports abandonnés,
Frappent d'un calme affreux ses regards consternés.

Aussi-tôt arrachant sa belle chevelure,
Se meurtrissant le sein : “ ô Dieux ! quoi ! le
„ parjure,
„ Quoi le lâche étranger aura trahi mes feux ;
„ Aura bravé mon sceptre, & fera de ces lieux !
„ Il fuit, & mes sujets ne s'arment point encore !
„ Ils ne poursuivent point un traître que j'ab-
„ hore !
„ Partez, courez, volez, montez sur les vais-
„ feaux :
„ Des voiles, des rameurs, des armes, des flam-
„ beaux.
„ Que dis-je ? où suis-je ? Hélas ! & quel trans-
„ port m'égare !
„ Malheureuse Didon ! tu le hais ce barbare :
„ Il falloit le hair, quand ce monstre imposteur
„ Vint partager ton thrône & séduire ton cœur.
„ Voilà donc cette foi, cette vertu sévère,
„ Ce fils qui se courba noblement sous son pere,
„ Cet appui des Troyens, ce sauveur de ses
„ Dieux !
„ Hélas ! lorsque l'ingrat s'échappoit de ces lieux,
„ Que n'ai-je pû saisir, déchirer le parjure,
„ Donner à ses lambeaux la mer pour sépulture,
„ Ou massacrer son peuple, & de ma propre main
„ Lui faire de son fils un horrible festin ! . . .